

TRANSPORT ET EXPÉDITION DES MOUSTIQUES¹

par

J. Mouchet

Centre scientifique et technique, ORSTOM, Paris

L'ampleur des recherches actuelles sur la biologie et la génétique des moustiques ainsi que sur leur résistance aux insecticides exige que des laboratoires hautement spécialisés soient approvisionnés en spécimens vivants à partir du terrain ou d'autres centres d'études.

Le transport de ces spécimens exige souvent des délais de route de plusieurs jours dans des régions aux conditions climatiques fort différentes. C'est ainsi que, dans le cadre d'une étude de la résistance aux insecticides organo-phosphorés de C. p. fatigans, des spécimens vivants ont dû être expédiés d'Afrique occidentale au Canada pendant l'hiver. Diverses méthodes d'expédition ont été essayées avec plus ou moins de succès et nous pensons que ces expériences peuvent être de quelque intérêt dans l'élaboration d'une méthode standard de transport et d'emballage. En effet, les différents envois ont eu à subir les vicissitudes d'un long voyage aérien (15 000 km environ) comportant plusieurs changements (3); de plus, il y avait une très grande différence entre la température de Douala et Freetown (30 à 35°C) et celle de London (Canada) (-10°C au moins).

Si le transport de certains Aedes ne pose pas de problèmes, les oeufs pouvant être acheminés à sec par poste, il en est tout autrement pour les Culex et les Anopheles dont les oeufs éclosent rapidement et ne résistent pas à la dessiccation. Aussi le transport de C. fatigans a-t-il été envisagé sous forme d'oeufs (en prenant certaines précautions) et surtout sous forme d'imagos.

¹ Full paper was issued as WHO/Vector Control/83.64.

Récemment, à l'occasion d'une enquête sur les arbovirus en France, nous avons eu l'occasion d'expédier par poste de nombreux lots de moustiques (Anopheles maculipennis, Aedes caspius, Mansonia richiardi); nous avons utilisé des gobelets de carton contenant 100 à 200 femelles gorgées; la mortalité fut pratiquement nulle en trois jours de transport. Les gobelets avaient cette fois été placés dans des récipients de polystyrène. Cette matière est facile à travailler; on devrait pouvoir obtenir des fabricants des boîtes de polystyrène, peu coûteuses, et moulées de façon à épouser la forme des gobelets. Le transport des moustiques adultes deviendrait alors probablement très facile, et quantités de manipulations fastidieuses seraient évitées.